

SCOLARISATION DES FILLES AU SENEGAL

Des progrès remarquables



A l'issue du Forum de Fatick (1995) qui a vu naître le plan d'action du Gouvernement du Sénégal en faveur de la scolarisation des filles, les institutrices de Fatick se sont mobilisées pour mettre sur pied un comité d'initiative pour la promotion de la scolarisation des filles. L'exemple a fait tâche d'huile et des comités se sont progressivement constitués à travers tout le Sénégal pour donner naissance, en 1997, à une association intitulée Comité National des Enseignantes pour la Promotion de la Scolarisation des Filles (CNEPSCOFI).

L'association a choisi la Journée internationale de la femme, le 8 mars 2008 pour célébrer son 10^{ème} anniversaire au CICES de Dakar sous la Présidence effective de la Première Dame du Sénégal, Madame Viviane WADE, en présence de Monsieur Moustapha SOURANG, Ministre de l'Education et de Madame Awa NDIAYE, Ministre de la Famille et de l'Entreprenariat féminin, de la Micro-Finance et de la Solidarité nationale.

Les différents intervenants ont retracé l'itinéraire de l'association en rendant hommage à la détermination des pionniers et le travail abattu en faveur de la scolarisation des filles et de leur maintien à l'école malgré le manque de moyens. Plusieurs témoignages ont permis de mieux réaliser le travail accompli. Le témoignage le plus marquant a été délivré par Oumou DIALLO, une jeune élève de la maison d'éducation Mariama Bâ de Gorée qui, à l'âge de 12 ans, a fui sa demeure familiale pour échapper à un mariage forcé.

Rappelons qu'aujourd'hui, l'association, compte plus de 2500 membres dans toutes les régions du Sénégal à travers 11 comités régionaux et 43 comités départementaux. Elle collabore étroitement avec les instances décentralisées de l'Education Nationale et les différents partenaires (Unicef, Save the Children, Aide et Action, Action Aid,) Depuis sa création, des progrès substantiels ont été accomplis pour réduire les disparités entre les genres et atteindre un taux brut de scolarisation de 82,2% pour les filles en 2006¹

En terme de résultats, la Présidente du CNEPSCOFI, Mme Aïssatou Ly NIANG a cité des chiffres impressionnants : 47.515 filles ayant bénéficié de cours de renforcement, 68.533 ont suivi des cours de vacances et presque autant d'élèves ont été dotées en fournitures scolaires. Mais la Présidente a également énuméré les difficultés auxquelles l'association est confrontée dans son fonctionnement quotidien. En réponse à ses inquiétudes, la Ministre de la Famille a promis une subvention de 10 millions de Francs CFA et le Ministre de l'Education a offert un véhicule à

¹ Le taux brut de scolarisation global en 2006 est de 81.8% et celui des garçons de 81.5 %.

l'association. Par ailleurs, il a informé le public que la première femme inspectrice d'académie est en poste à Fatick, cela ne constituant qu'un début dans la féminisation des postes de responsabilité dans le secteur de l'éducation.

Dans son intervention, Monsieur HOPWOOD, Représentant de l'UNICEF au Sénégal, qui accompagne le CNEPSCOFI depuis sa création a salué l'action de ces « amazones de l'éducation » insistant sur le fait que les changements de comportements ne peuvent se faire sans l'implication vigoureuse des acteurs à la base. Enumérant les défis qui se posent encore pour l'atteinte des Objectifs du Millénaire en matière d'éducation, Mr HOPWOOD a tracé quelques pistes de réflexion et d'action pour y arriver.

Madame Viviane WADE a vivement félicité l'ensemble des membres de l'association pour les résultats obtenus. Elle a néanmoins insisté sur le fait que le maintien des filles à l'école demeure un défi et qu'il convient d'analyser en profondeur les obstacles qui empêchent encore de nombreuses filles à aller et à rester à l'école. Profitant de la tribune qui lui était offerte et des centaines de femmes motivées et déterminées qui l'écoutait, Mme WADE a lancé un vigoureux plaidoyer contre les ravages de la drépanocytose.

Suite à la projection d'un film remarquable pour sensibiliser le public à cette maladie, plusieurs spécialistes sont intervenus pour informer le public des moyens de combattre cette maladie. Les femmes enseignantes peuvent, en effet, constituer un relais de premier plan pour sensibiliser le public aux dangers de cette maladie qui peut être enrayée, notamment par un simple test sanguin déterminant le statut sérologique de futurs conjoints avant le mariage.

Portrait : Oumou Djiba Diallo



Oumou Diaba Diallo, 13 ans, élève en classe de 6^{ème} au Collège d'Education Mariama Bâ de Gorée, a retrouvée la sérénité après une année scolaire tumultueuse. Oumou a échappé au mariage forcé.

A la veille des épreuves de l'Entrée en 6^e qui couronnent le parcours des élèves au niveau de l'école élémentaire, le père d'Oumou avait décidé de la donner en mariage comme ses deux sœurs aînées. Oumou fréquentait l'école du village de Dimboly, situé à une trentaine de kilomètre de Kédougou. Le Département de Kédougou (récemment devenu région) est situé dans la partie Orientale du Sénégal, à environ 800 km de la capitale Dakar. Quand le Comité Départemental des Enseignantes pour la scolarisation des filles est informé, il n'hésite pas et donne l'alerte. Avec le Directeur de l'école de Dimboly (à 30 km de Kédougou), Souleymane Soumaré ils se mobilisent pour Oumou qui aujourd'hui s'exclame encore *« on peut dire que j'ai échappé bel et cela m'a fait prendre conscience de l'importance des études »*.

Oumou s'était distinguée lors des Essais départementaux de 2007. Elle était sortie première de ces évaluations.

« Pour sauver Oumou » comme le dit la responsable départementale de la Scolarisation des filles, Fily Cissokho une rencontre est organisée avec le père de Oumou avec les autorités administratives de la localité, en présence du chef du village de Dimboly. Les responsables de l'école et le sous-préfet exposent les arguments en faveur du maintien d'Oumou à l'école et sensibilisent les parents. A l'issue des échanges, le père de l'adolescente s'engage à la maintenir à l'école et même à l'envoyer à Dakar, la capitale, en cas de succès à l'Entrée en 6^e.

A la fin de l'année scolaire, pour encourager les meilleurs élèves et sensibiliser les parents d'élèves, pour la première fois, une cérémonie de remise de prix est organisée. Oumou figure parmi les lauréates.

La solidarité s'organise autour d'Oumou lui permet de venir à Dakar, au collège Mariama Bâ de Gorée où elle poursuit sa scolarité. Si elle s'adapte peu à peu à sa nouvelle vie, elle reconnaît tout de même que *« ses parents et son village lui manquent beaucoup »*.

Oumou a échappé au mariage précoce grâce à l'intervention des membres du Comité National des enseignantes pour la Promotion de la scolarisation des filles (CEPSCOFI) qui a vu le jour en 1997 suite à un Forum tenu à Fatick, deux années auparavant. Avec le soutien de nombreux partenaires dont l'UNICEF, le CNEPSCOFI vise à renforcer l'accès et le maintien des filles à l'école.